

« Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu... »

Matthieu 4, 1-11, 1^{er} dimanche de Carême, le 10 février 2008

Alors, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le démon l'emmena à la ville sainte, Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses Anges et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors Jésus lui dit : Arrière Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras. »

Alors le démon le quitte. Voici que des Anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Si le scénario est symbolique, il n'est pas un simple jeu de l'imagination. En effet l'injonction *Arrière Satan !* annonce le *Passe derrière moi, Satan !* (Mt 16,23) lancé plus tard à Pierre quand ce dernier, après avoir proclamé Jésus comme le Messie, l'invite à se soustraire au martyre et qu'il devient alors tentateur, « occasion de chute ». Amis ou adversaires de Jésus l'inciteront plus d'une fois à user à son profit de la puissance divine qui l'habitait. Mais au seuil de sa mission, l'épisode du désert signifie la victoire décisive sur de telles tentations.

Jésus est « Fils de Dieu » en tant qu'il réalise par sa soumission au Père, la vocation d'Israël, fils de Dieu. Les citations empruntées au Deutéronome font écho à l'expérience du peuple au désert : expérience d'une manne de misère aiguisant la faim de la Parole (Dt 8,3), triste expérience du doute à l'égard de la bonté divine (Dt 6,16), expérience chronique de l'idolâtrie (Dt 6,13-14).

Jésus est « Fils de Dieu » comme Messie royal (cf. Ps 2). Mais c'est le diable qui fait ici cette offre : *Tout cela, je te le donnerai*. La tradition biblique sait le mal et la violence souvent présents derrière une domination politique opposée aux commandements divins. Jésus n'acceptera la distinction royale que lorsque, vainqueur de la mort, *tout pouvoir lui sera donné au ciel et sur la terre*. (Mt 28,18) Derrière la montagne de l'ultime tentation, se profile déjà le Golgotha du rendez-vous pascal, puis la montagne de l'envoi universel (28,16).

Pour le moment, ayant repoussé les « approches » du diable et refusé de changer les pierres en pain, voici que « s'approchent » des Anges pour le servir. On se rappellera que la tradition juive (Ps 77,25, Sg 16,20) appelle « pain des anges » cette manne qui avait nourri le peuple de l'Exode. Bien sûr les tentations du maître peuvent également être celles des disciples.



- 1 – Changer les pierres en pain, comme le montre le miracle de la multiplication des pains, peut faire de ses bénéficiaires des « obligés ». Voilà le fruit de la tentation. Nous-mêmes dans une relation d'argent trop inégale, pouvons être tentés de faire des « obligés » de nos enfants..., des africains que nous aidons « là-bas » et d'autres encore ...
- 2 – *Jette-toi en bas et des Anges te porteront*. Tentation du spectacle. Eblouir les foules. Mais ce qui brille, n'éclaire pas. Comment faisons-nous la différence entre l'un et l'autre ? Comment nous aidons-nous à faire la différence ?
- 3 – *Dieu seul tu adoreras !* Donc, tout pouvoir doit être vécu comme un service. Grande exigence au moment où s'annoncent des élections municipales ! Comment aider les candidats à « se mettre en tenue de service » ? Comment soutenir ceux s'engagent dans cet « esprit de service » ?

Normalement les intentions de prière ne devraient pas manquer.

Jean-Hugues Soret